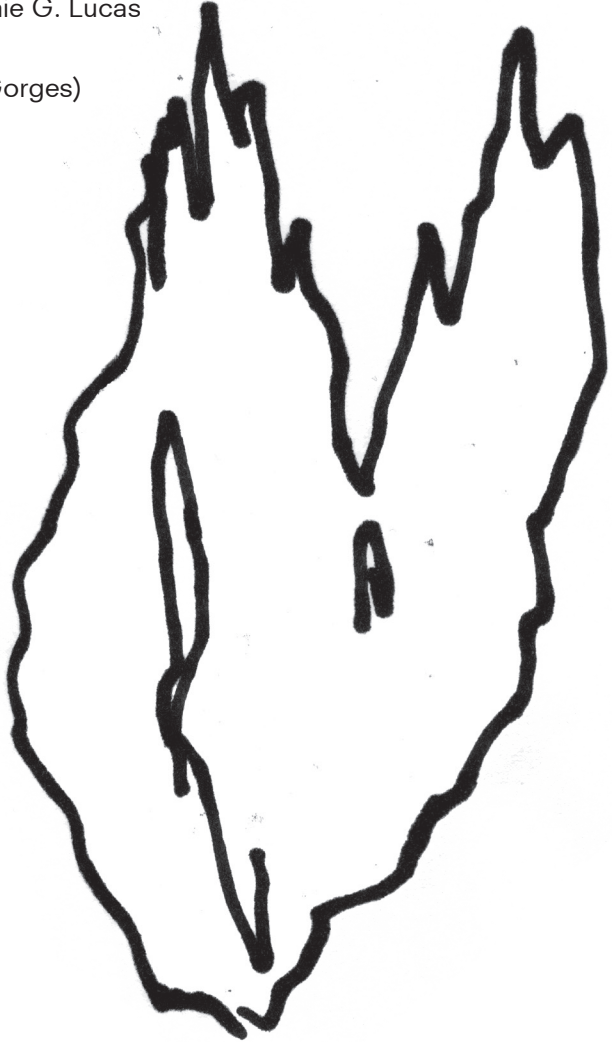


« ENTREVUE », questions à...

TONĚ ŠKRJANEC

Entretien conduit par Sophie G. Lucas
avec les élèves de 1^{ère} L
du lycée Charles Péguy (Gorges)



MIDIMINUITPOÉSIE#16
DU 7 AU 11 DÉCEMBRE 2016 - Nantes

Dans l'un de vos poèmes, vous écrivez « L'esprit de la tortue est petit et très vieux », qui est également le titre de votre recueil. Quel sens cela a-t-il pour vous ?

Je ne me suis préoccupé du sens qu'on peut donner à la tortue ou à son petit et très vieil esprit ni lorsque j'écrivais ni plus tard. Je pense que cela n'est pas très important, bien que chaque poème puisse se lire sur plusieurs niveaux : comme un vers tout à fait ordinaire et peu important à première vue (par exemple : « Aujourd'hui, c'est une très belle journée... ») qui dit beaucoup plus que ce que nous pouvons apercevoir, surtout si ce vers ou la pensée continue par exemple de cette façon : « ...même s'il tombe des cordes depuis ce matin ». Ce sens supplémentaire est ajouté aussi bien par l'auteur que par chaque lecteur, je l'espère. L'approche à travers la question « Que voulait dire le poète ? » n'est pas la bonne : le poète ne voulait probablement pas dire quelque chose en particulier, mais tout simplement écrire un poème. Je sais par contre que les tortues ont un grand nombre de valeurs symboliques ancestrales tout comme je sais que c'est l'un des plus anciens animaux sur terre. Ceci oriente inconsciemment notre lecture lorsqu'on découvre la présence de la tortue dans un poème. Et si tout ceci s'était tout simplement passé comme cela : le poète se sauve d'une fête qui n'est pas vraiment géniale et il rentre à la maison. C'est la nuit, tout est calme,

silencieux, il cherche un livre à lire, il allume la télévision, et commence à regarder un film dans lequel il entend un acteur dire : « ...l'esprit de la tortue est petit et très vieux... ». Ensuite il note tout ça dans un poème.

Vous retranscrivez votre quotidien dans vos poèmes. Quelle est la part de récréation ?

La récréation est dans la prise des notes, dans le choix de ce qu'il faut garder ou plutôt dans ce qu'il semble important de garder, dans le comment l'écrire, dans quel langage (chacun de nous a son langage en propre qui lui appartient), avec quels mots l'écrire, et aussi ce qu'on finit par ne pas écrire.

Dans votre poème *l'histoire amérindienne*, vous évoquez la vie d'un peuple amérindien. Avez-vous rencontré ou vécu avec des Amérindiens ? Qu'est-ce qui vous touche dans la culture amérindienne ?

Je n'ai jamais vécu avec les Indiens d'Amérique, mais je connais, comme je l'espère tout le monde, leur tragique expérience historique. Je les lie par association (ce qui ressemble peut-être à un stéréotype) à la liberté, les prairies infinies, la fierté, les troupeaux de bisons, les savoirs et connaissances mystérieuses, la cohabitation avec la nature et le ciel sans fin.

Vous proposez une poésie de l'instant. Dans quelles conditions écrivez-vous (état d'esprit, lieux, moments...) ?

Difficile à dire précisément. Toujours et partout, mais pas toujours et pas



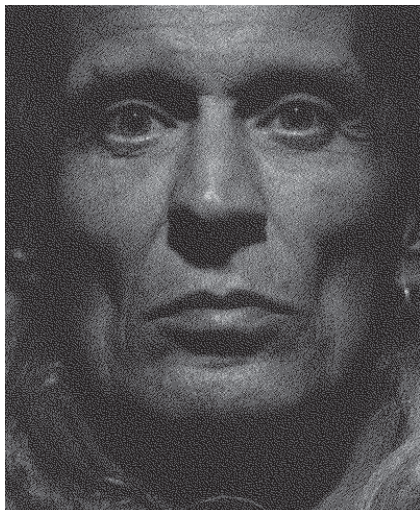
n'importe où. L'écriture est en réalité un acte intérieur qui n'a pas grand chose à voir avec le temps et le lieu ; c'est l'état d'esprit qui guide le jeu, une sorte d'agitation de l'esprit. En d'autres époques, on aurait dit des vibrations dues à l'augmentation de l'activité des muses ou des instants d'illumination.

Vous êtes un poète slovène. Dans quels styles, mouvements de votre pays vous inscrivez-vous ?

Que vous dire si ce n'est que j'écris une poésie lyrique, en vers libre. Dans la poésie contemporaine slovène, on ne peut pas parler de courants ou mouvements. Il existe des différences générationnelles, surtout ces dernières années, où des groupes qui se forment possiblement autour de revues littéraires. Mais les différences ne se détectent pas dans la nature des contenus.

traduction de Mateja Bizjak-Petit





**Tone
Škrjanec**

(Photo : dk)

Propos recueillis par:

**Théo KECHIT
Thomas LIOPE**

de la classe de 1^{ère} L du lycée Charles Péguy (Gorges)

Avec le concours de Sophie G. Lucas, poète
Marion Hivert, enseignante de français

Chantal Palier & Stéphanie Chemin, enseignantes documentalistes.



Maison de la Poésie de Nantes

2, rue des Carmes / 44000 Nantes / Tél: 02 40 69 22 32

info@maisondelapoesie-nantes.com / www.maisondelapoesie-nantes.com

MIDIMINUITPOÉSIE #16 est soutenu par la Ville de Nantes, la Région des Pays de la Loire, le Département de Loire-Atlantique, la DRAC des Pays de la Loire, la SOFIA, le Centre national du Livre et la Fondation SNCF.